

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [90] (2002)
Heft: 1461

Artikel: Ghada Amer à la Galerie Guy Bärtschi de Genève : un art cousu de fils colorés
Autor: Corboz, Noëlle / Amer, Ghada
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-282347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DR

Née en 1963 au Caire, **Ghada Amer** a suivi une formation artistique en France et vit entre Paris et New York.

Ghada Amer à la Galerie Guy Bartschi de Genève

Un art cousu de fils colorés

Jusqu'au 7 avril, la Galerie Guy Bartschi présente les œuvres récentes (1990 - 2001) de Ghada Amer. Le fil, communément utilisé pour coudre, réparer et cacher est employé dans l'œuvre de l'artiste pour dévoiler, illustrer et critiquer. Quand la broderie interroge la culture.

NOËLLE CORBOZ

Née au Caire, formée en France, Ghada Amer vit entre Paris et New York. Résultat : son travail évoque l'influence de cette double culture, occidentale et moyen-orientale. Parmi les œuvres présentées à Genève, on trouve des dessins au crayon sur papier, mais principalement des broderies sur toile. Ses sujets de prédilection sont le quotidien des femmes (les courses, la cuisine, les préparatifs de fêtes), la représentation du corps féminin dans la société occidentale (les stéréotypes proposés par les magazines) et l'absence de place pour celles-ci dans la religion musulmane.

L'Occident en images, le monde arabe par écrit

Ce qui intéresse Ghada Amer, c'est « la traduction, la retranscription et la répétition »¹. Pour mener à bien ce projet, l'artiste utilise un moyen d'expression considéré comme un artisanat typiquement féminin : la broderie. Par l'utilisation du fil, elle se réapproprie l'histoire et s'interroge sur la place de cet art dans notre système de valeurs. Le fil est communément utilisé pour coudre, réparer, cacher. Dans les œuvres de Ghada Amer, le fil dévoile, illustre et critique. Le fil qui est à l'intérieur est à l'extérieur ; il est rendu visible.

Elle traduit par l'image l'histoire de l'art occidental et par l'écrit l'histoire arabe. Son œuvre témoigne de l'imprégnation de cette double éducation, de la prédominance du visuel en Occident et de l'interdit des images au Moyen-Orient. Ghada Amer détourne l'iconoclasme en transcrivant en français des textes arabes classiques. Le fil d'Ariane qui permet à Thésée de sortir du labyrinthe retranscrit, rend accessible aux spectateurs

la légende Majnûn qui conte les amours impossibles de Leylâ et de Qays (Majnûn, 1996-97, voir en quatrième de couverture).

Broder l'imaginaire érotique masculin

Ses broderies s'attaquent à la culture occidentale en représentant des postures sexuelles de femmes calquées sur les magazines pornographiques. Ce faisant, elle dénonce l'imaginaire érotique masculin avec un moyen d'expression dévolu aux femmes. Ces femmes, assimilées à des objets sexuels, sont cousues à l'infini : des jambes se chevauchent, des mains se touchent, les fils brouillent l'image (Lilac with little girl, 2001, voir ci-contre). La perception des spectateurs est perturbée, car l'inconscient fait le lien entre la broderie et un travail féminin. L'œuvre trahit la difficulté à admettre que le fil peut aussi représenter des préoccupations culturelles.

Par l'utilisation de techniques aux connotations nettement féminines, Ghada Amer démontre l'absurdité de ces attributions en brodant les stéréotypes sexuels véhiculés par les magazines pornographiques. Cette démarche s'inscrit dans la ligne de Rosemarie Trockel qui tricotait, dans les années 80, les insignes Playboy sur des toiles tendues. Les dernières œuvres de Ghada Amer s'intéressent à la mémoire collective (Majnûn), aux tâches dites féminines (Au Supermarché, 1992) et à l'identité sexuelle (Maison bleue/étoile, 1992). Récemment, l'artiste confiait à un journaliste de ArtForum que « le féminisme a échoué, mais c'est un échec positif, car cela signifie qu'il y a encore des choses à faire ». Le féminisme tient à plus d'un fil. »

¹ Ghada Amer, *Délier les langues : l'art d'écrire de Ghada Amer*, Galerie Guy Bartschi, Genève, 2002.

Jusqu'au 7 avril
Ghada Amer
Galerie Guy Bartschi
Rue Etienne-Dumont 2
Ma-ve : 14h - 19h
Sa 10h30 - 17h
<http://www.bartschi.ch>

Lilac with little girl, 2001. Broderie et gel médium sur toile 30.5 x 52 cm

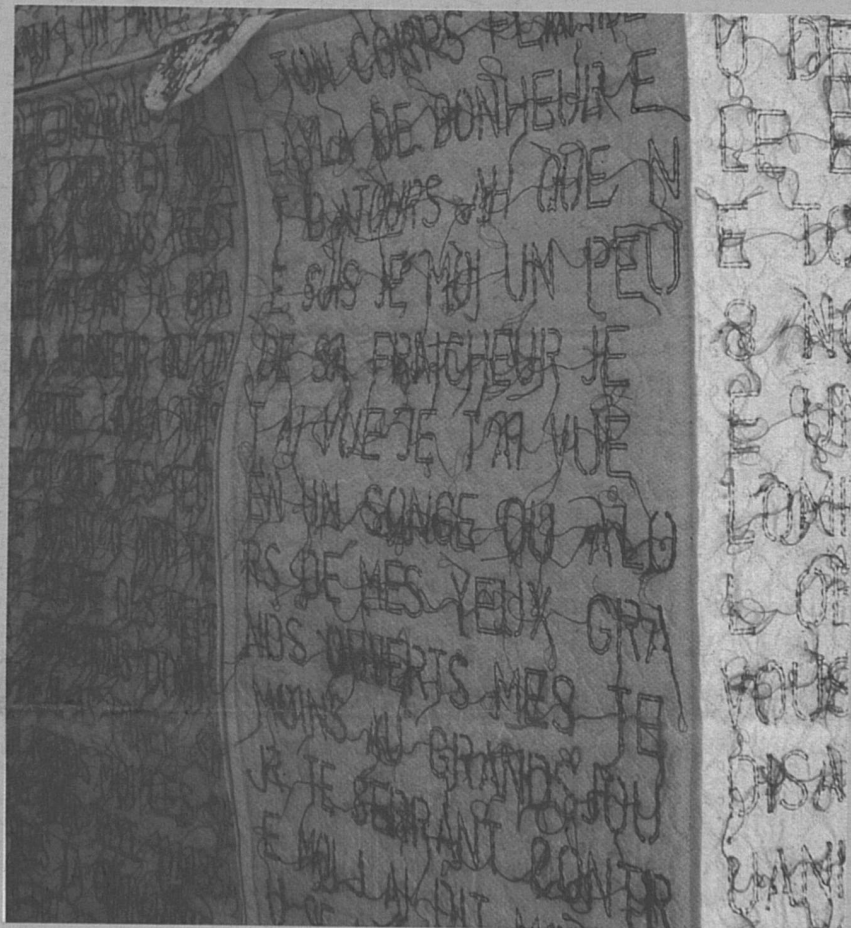


Jusqu'au 7 avril – Ghada Amer

à la Galerie Guy Bärtschi – Rue Etienne-Dumont 2

Ma-ve : 14h - 19h – Sa 10h30 - 17h.

Notre appréciation en page 23.



Majnun, 1996-97.

JAB
1227 Carouge

case postale 1345
1227 Genève
tél+fax. 022 310 62 61
www.lemilie.org

l'émilie

